

# Points forts

02

De la Polynésie française

**BILAN**  
COMMERCE EXTÉRIEUR  
2017



## LE DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE PROGRESSE



INSTITUT  
DE LA  
STATISTIQUE  
DE LA  
POLYNÉSIE FRANÇAISE

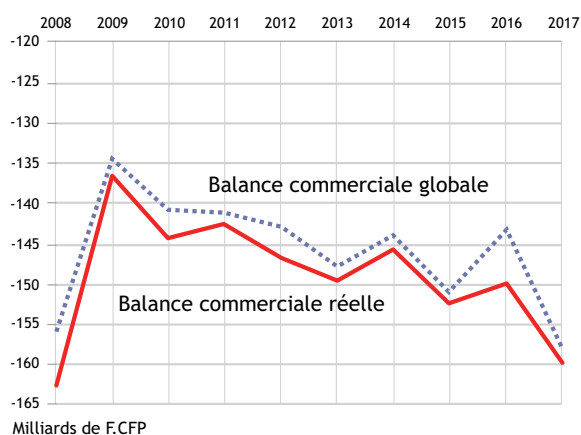
La balance commerciale de la Polynésie française se détériore en 2017 en lien avec la hausse de la demande intérieure qui croît plus vite que la production des industries locales. La valeur des exportations locales augmente de 17 %, mais ne suffit pas à rattraper la valeur des importations civiles qui augmente de 7 %.

## LE DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE PROGRESSE

En 2017, le solde de la balance commerciale réelle atteint - 160 milliards de F.CFP. Le déficit augmente de 7 % par rapport à 2016. En vingt-cinq ans, la balance commerciale atteint pour la deuxième fois un déficit important (- 163 milliards de F.CFP en 2008).

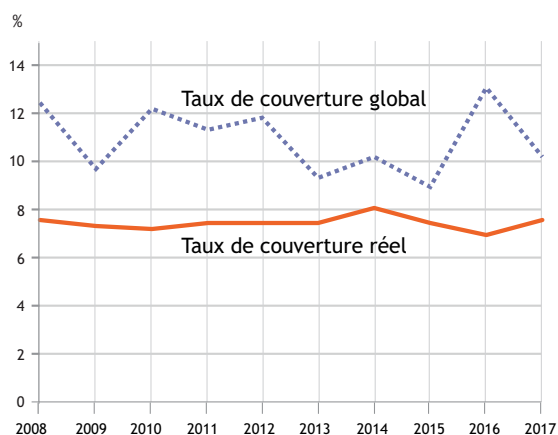
Le taux de couverture réel s'établit à 7,5 %, la Polynésie française demeure très dépendante des marchés extérieurs.

BALANCE COMMERCIALE DE 2008 À 2017



Solde balance globale = exportations totales - importations totales.  
Solde balance réelle = exportations locales - importations civiles.  
en données CAF/FAB

TAUX DE COUVERTURE DE 2008 À 2017



Taux de couverture global = exportations totales / importations totales.  
Taux de couverture réel = exportations locales / importations civiles.  
en données CAF/FAB

Sources : Service des Douanes, ISPF

## LES IMPORTATIONS CIVILES

Entre 2017 et 2016, la valeur des importations civiles progresse de 7 % pour atteindre 173 milliards de F.CFP.

Les valeurs des importations à destination des entreprises, des ménages et des produits énergétiques participent de façon équivalente à cette hausse.

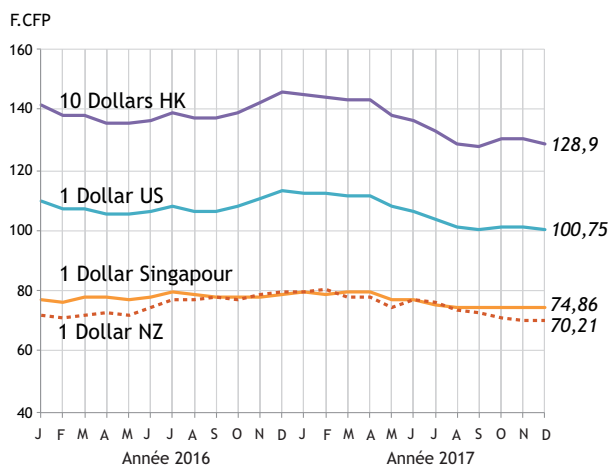
IMPORTATIONS CIVILES DE 2013 À 2017

		2013	2014	2015	2016	2017	Variation 2017/2016
Unité :		millions de F.CFP					%
Entreprises	Biens d'équipement	29 528	28 151	33 924	32 258	33 582	4,1
	Biens intermédiaires	33 010	31 982	33 997	34 774	36 732	5,6
Ménages	Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	3 046	3 204	3 419	3 854	3 755	- 2,6
	Produits des industries agricoles et aliment.	36 402	37 217	38 427	38 367	39 678	3,4
	Biens de consommation non alimentaires	23 083	23 817	24 851	26 275	26 791	2,0
	Produits de l'industrie automobile	8 866	9 571	9 968	11 128	14 111	26,8
	Produits énergétiques	27 574	24 643	20 122	14 333	18 121	26,4
<b>Total général</b>		<b>161 509</b>	<b>158 586</b>	<b>164 707</b>	<b>160 989</b>	<b>172 771</b>	<b>7,3</b>

Les données étant arrondies, la somme des produits n'est pas exactement égale au total des produits.

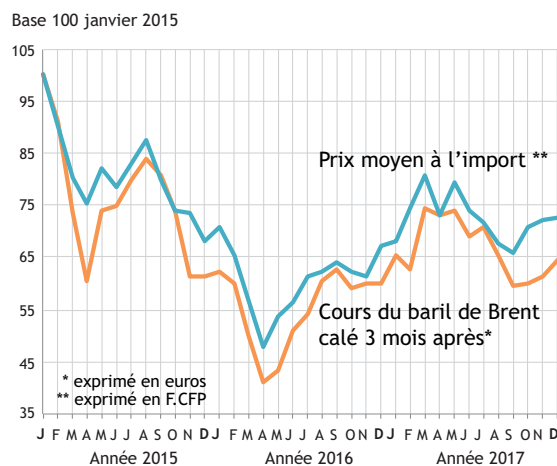
Sources : Service des Douanes, ISPF

COURS DES CHANGES DE 2016 À 2017



Sources : Banque de Polynésie, ISPF

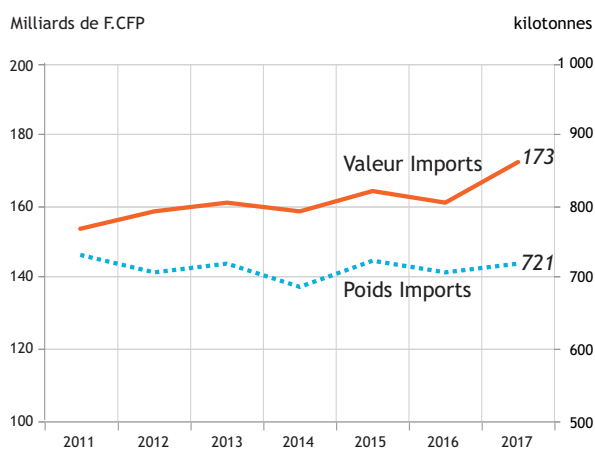
INDICE DES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS DE 2015 À 2017



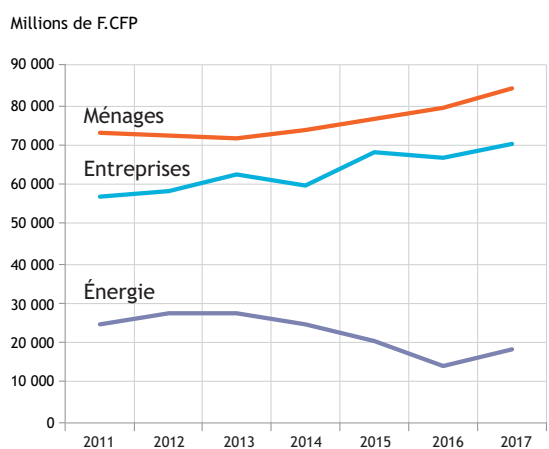
Note de lecture : l'évolution du cours du baril de Brent se répercute sur les prix à l'import 3 mois après, période nécessaire à l'arrivée du produit. Par exemple, les produits pétroliers qui arrivent en mars, ont été négociés en décembre.

Sources : World Bank's Development Prospects Group, ISPF

IMPORTATIONS CIVILES DE 2011 À 2017



IMPORTATIONS PAR AGENT DESTINATAIRE DE 2011 À 2017



Sources : Service des Douanes, ISPF

La demande des entreprises augmente

En 2017, les entreprises ont dépensé 70 milliards de F.CFP pour des produits importés (+ 5 % par rapport à 2016). Les importations de biens d'équipement progressent de 4 % en valeur. Les achats « d'avions, remorqueurs et bateaux-pousseurs », d'un montant de 4,6 milliards de F.CFP en 2017 et de 4,3 milliards de F.CFP en 2016, n'influencent pas cette hausse.

Comparées à 2016, les importations de biens intermédiaires, qui représentent les matières premières utilisées par les entreprises, augmentent de 6 % en valeur et diminuent de 3 % en volume.

Les importations « d'appareils et matériels électriques et leurs parties », de « matières plastiques et ouvrages en ces matières », de « bois et ouvrages en bois » progressent respectivement de 13,10 et 17 % en valeur ; elles sont les principales contributrices à la progression des importations des biens intermédiaires.

### • Les importations à destination des ménages progressent

Les importations de biens à destination des ménages augmentent de 6 % en valeur et restent stables en volume. Cette progression résulte principalement des commandes de produits automobiles suivies de celles de produits des industries agro-alimentaires.

La valeur des importations de produits automobiles croît de 27 % en lien avec les commandes de voitures de tourisme qui augmentent de 30 % en valeur, leur nombre passe de 4 217 à 5 884 unités. Elles proviennent principalement de Corée du Sud, France et Thaïlande.

Les importations de produits des industries agro-alimentaires progressent de 3 % en valeur et sont stables en volume. Cette hausse provient essentiellement des commandes de « Morceaux et abats de coqs et poules, congelés » et de « Viandes de gros bovins désossées, congelées ». Comme en 2016, les morceaux et abats de coqs et poules congelés sont importés principalement des États-Unis. La Nouvelle-Zélande, premier fournisseur de viandes de bovins désossées congelées en 2016 laisse sa place à l'Uruguay en 2017.

La valeur des importations de biens de consommation augmente de 2 %. La moitié de cette hausse est due aux achats de produits pharmaceutiques.

Les importations de produits agricoles, sylvicoles et piscicoles diminuent de 3 % en valeur et en volume du fait de la baisse des importations de « fruits comestibles, écorces d'agrumes ou de melons ».

### Les dépenses énergétiques en hausse

Par rapport à 2016, la valeur des importations de produits énergétiques, constituées essentiellement de produits pétroliers, augmente de 26 %, atteignant 18 milliards de F.CFP en 2017.

Le volume des importations de produits énergétiques commandés progresse de 6 %, traduisant un prix unitaire qui suit l'évolution du cours du pétrole (baril de Brent) et croît de 19 %.

Le volume des importations de produits énergétiques en provenance de la Corée du Sud progresse de 10 % et représente 54 % du volume total importé contre 52 % en 2016. Celui venant de Singapour augmente de 2 % et représente 42 % du volume total contre 44 % en 2016.

### La France métropolitaine : toujours premier fournisseur de biens

Les importations en provenance de France, premier partenaire commercial de la Polynésie française, totalisent 47 milliards de F.CFP et progressent de 4 %. Ces marchandises représentent 27 % du total des importations civiles et englobent tous les types de produits. Les premiers (en valeur) sont les produits des industries agro-alimentaires puis les biens intermédiaires. Viennent ensuite les biens d'équipement et les biens de consommation. Les produits automobiles représentent 6 % de la valeur des importations.

Le lait, les produits laitiers, les boissons, liquides alcooliques et vinaigres, les préparations à base de céréales ainsi que les farines et pâtisseries, constituent la moitié des produits agro-alimentaires importés de métropole. Les matières et ouvrages en plastiques ainsi que les machines, appareils et matériels électriques et leurs parties représentent le tiers des biens intermédiaires importés de métropole.

Les avions importés cette année constituent un tiers de la valeur des biens d'équipement. La moitié des biens de consommation sont des produits pharmaceutiques.

La Chine, deuxième partenaire commercial de la Polynésie française, représente 11 % des importations civiles. En 2017, la valeur des importations augmente de 7 %. Un tiers de la valeur des produits chinois sont des biens

d'équipement. Parmi ceux-ci, 23 % sont des ordinateurs et matériels informatiques et 18 % sont des téléphones mobiles. La Chine fournit 60 % des téléphones mobiles du marché polynésien et 86 % des ordinateurs portables. Un autre tiers de la facture des produits chinois est composé de biens de consommation, notamment des machines, appareils et matériels électriques, des jeux et jouets, des meubles et des vêtements. Enfin, 28 % de la valeur des importations venant de Chine sont des biens intermédiaires.

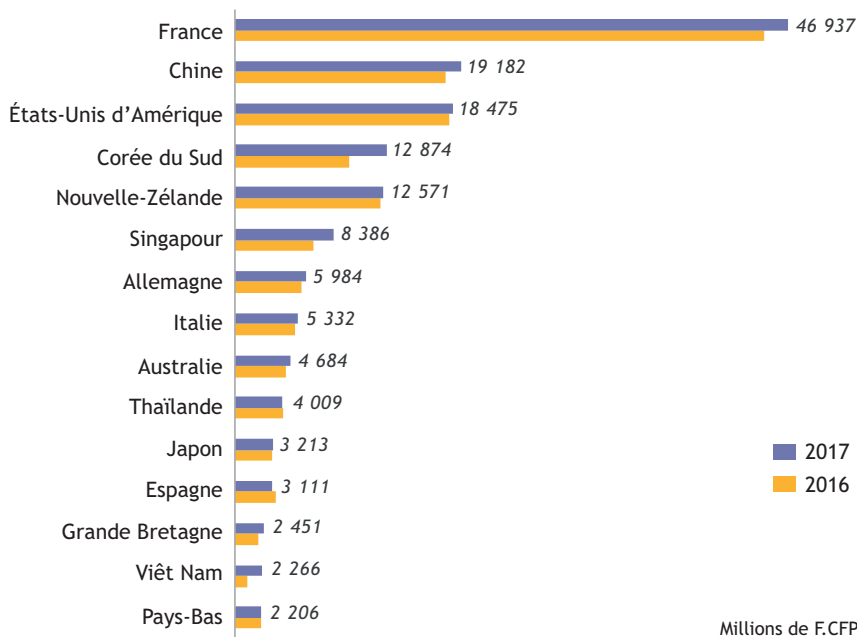
Les importations originaires des États-Unis, troisième partenaire, sont en hausse de 1 %. Les produits agro-alimentaires représentent un tiers de la valeur des importations avec prioritairement des morceaux et abats de coqs et poules, congelés. Les produits agro-alimentaires sont suivis par les biens d'équipement (25 %) et les biens intermédiaires (17 %).

La valeur des importations en provenance de Corée du Sud augmente de 33 % et représente 7 % de la valeur des importations civiles. Cette croissance est due à la progression des importations de produits énergétiques et des produits automobiles en provenance de Corée du Sud. Les importations de produits énergétiques progressent de 29 % en valeur et 10 % en volume. Les importations de voitures de tourisme augmentent de 91 % en valeur et leur nombre passe de 571 à 1 079.

La Nouvelle-Zélande talonne la Corée du Sud. La valeur des importations en provenance de la Nouvelle-Zélande progresse de 2 %. Plus de la moitié de la valeur des produits importés de Nouvelle-Zélande (55 %) sont des produits agro-alimentaires principalement de la viande bovine, du lait et des produits laitiers. Les biens intermédiaires représentent 28 % de la valeur des importations néo-zélandaises et sont notamment composés de ciment portland, bois, produits laminés plats, en fer ou en aciers non alliés, et d'aluminium et ouvrages en aluminium.

Singapour compte pour 5 % de la valeur des importations civiles. La valeur des importations provenant de Singapour, essentiellement due aux produits énergétiques, croît de 26 %.

LES 15 PREMIERS FOURNISSEURS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2017 (VALEUR CAF)



Millions de F.CFP

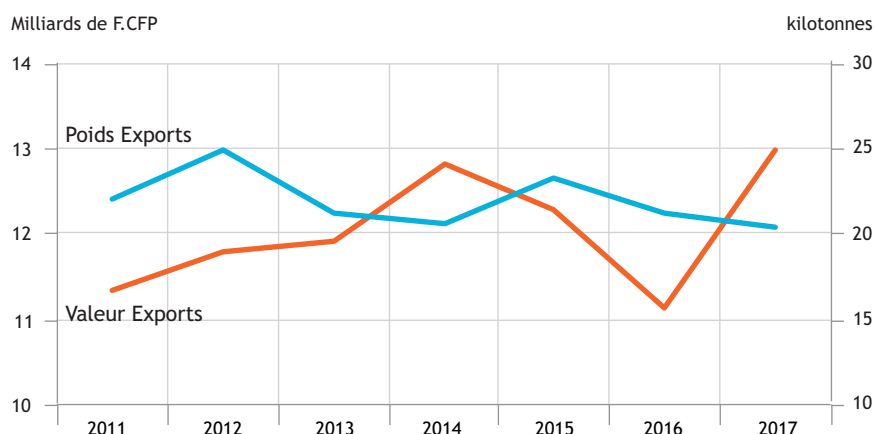
Sources : Service des Douanes, ISPF



## LES EXPORTATIONS LOCALES

En 2017, la valeur des exportations locales progresse de 17 % par rapport à 2016. Elle s'établit à 13 milliards de F.CFP et atteint la valeur la plus élevée de ces neuf dernières années. Cette hausse est principalement due à l'augmentation des exportations de produits perliers qui représentent 64 % de la valeur des exportations locales. Le poisson est le second produit le plus exporté et compose 10 % de la valeur des exportations locales.

### EXPORTATIONS LOCALES DE 2011 À 2017



Sources : Service des Douanes, ISPF

### EXPORTATIONS LOCALES PAR PRODUIT DE 2013 À 2017

	2013	2014	2015	2016	2017	Variation 2017/2016
Unité :	millions de F.CFP					%
Produits perliers	7 881	8 819	7 637	6 655	8 348	25,4
<i>dont : Perles brutes</i>	7 652	8 622	7 361	6 427	8 117	26,3
<i>Ouvrages en perles</i>	111	120	135	93	146	57,9
Poisson	1 093	1 241	1 589	1 285	1 342	4,4
Huile de coprah	421	487	732	861	784	- 8,9
Noni	458	541	664	651	591	- 9,1
Vanille	316	368	343	464	619	33,5
Monoï	214	256	333	322	369	14,6
Nacre	249	196	196	141	207	46,8
Bière	56	66	58	53	23	- 56,1
Autres produits	1 223	847	714	689	694	0,6
<b>Total exportations locales</b>	<b>11 910</b>	<b>12 821</b>	<b>12 267</b>	<b>11 120</b>	<b>12 977</b>	<b>16,7</b>

Les données étant arrondies, la somme des produits n'est pas exactement égale au total des produits.

Sources : Service des Douanes, ISPF

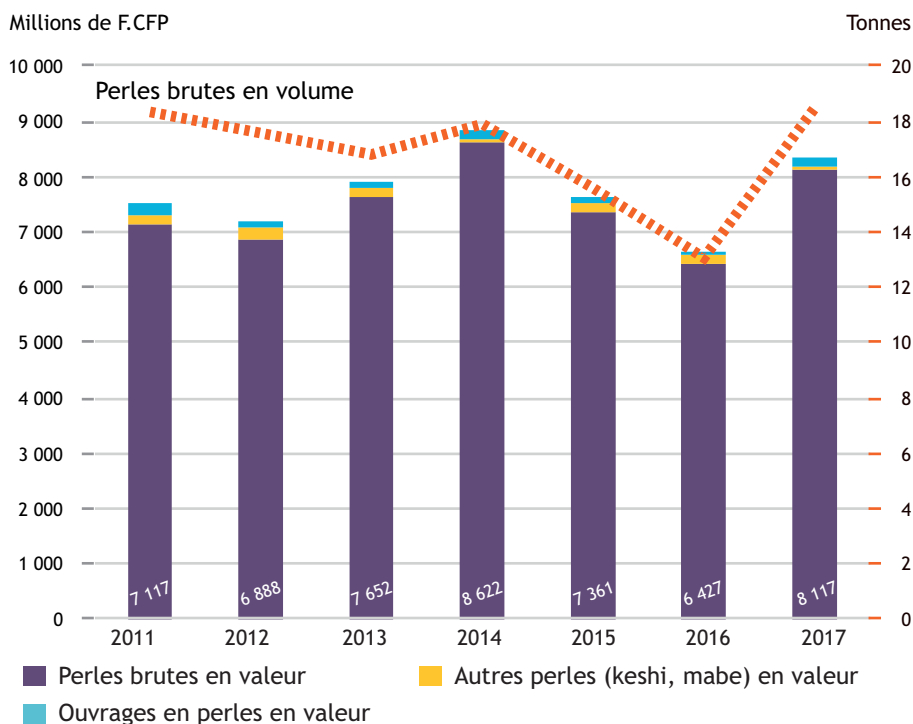
### Les ventes de produits perliers progressent

La valeur des exportations de produits perliers augmente de 25 % entre 2016 et 2017. Ce résultat est largement influencé par celui des perles de culture brutes, dont les recettes progressent de 26 % et le volume de 41 %.

Cette année, 15 tonnes de perles de culture brutes ont été exportées. Les volumes de perles de culture brutes exportés vers Hong Kong augmentent de 68 % et de 6 % vers le Japon. Ainsi l'écart entre Hong Kong et le Japon, qui se partagent la quasi-totalité du marché des perles de culture brutes exportées (respectivement 64 % et 30 % du volume de perles exportées), se creuse. Les États-Unis, troisième importateur de perles de culture brutes, augmentent leurs commandes de 23 % en volume.

Des ventes aux enchères internationales sont organisées localement chaque année. Cependant, le prix moyen au gramme de la perle de culture brute exportée diminue de 10 % (613 F.CFP en 2016 contre 551 F.CFP en 2017).

EXPORTATIONS DE PRODUITS PERLIERS DE 2011 À 2017



Sources : Service des Douanes, ISPF

La valeur des exportations des produits de la pêche augmente

Les produits de la pêche exportés en 2017, essentiellement du thon, atteignent une valeur de 1,3 milliard de F.CFP pour un volume de 1 102 tonnes, soit respectivement une progression de 4 % et une baisse de 14 % par rapport à 2016. Le prix au kilogramme augmente sur un an et atteint 1 218 F.CFP (+ 21 %).

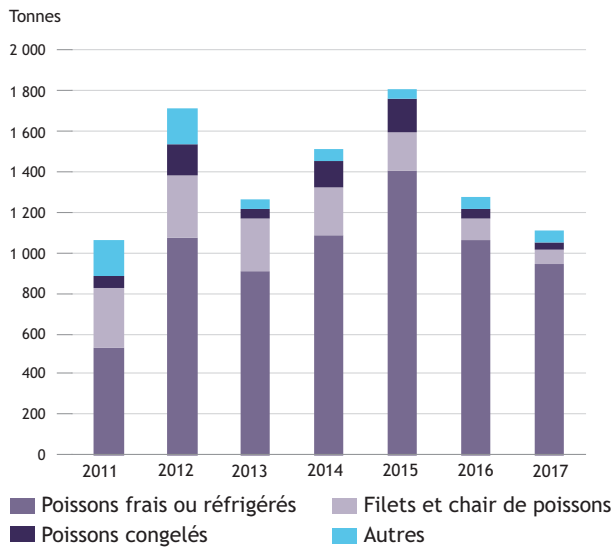
Seules les valeurs des importations de poissons frais ou réfrigérés et de bénéitiers augmentent respectivement de 10 % et 17 %. L'augmentation de la valeur des exportations de produits de la pêche est principalement due à la progression des exportations de poissons frais ou réfrigérés. La valeur des exportations de bêtes-de-mer (rori) décroît de 40 %.

Le prix au kilogramme des poissons frais ou réfrigérés est de 1 248 F.CFP et de 8 150 F.CFP pour les bêtes-de-mer, soit respectivement une augmentation de 24 % et une baisse de 8 % par rapport à 2016.

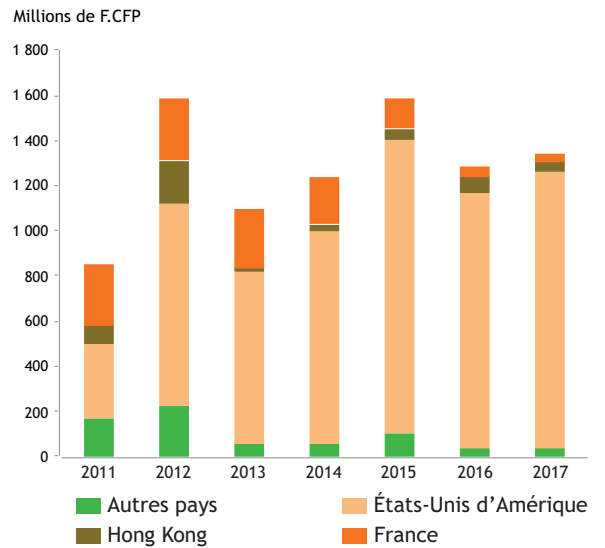
Les États-Unis sont les principaux importateurs de poissons polynésiens (91 % des produits de la pêche exportés en valeur) avec 970 tonnes importées pour une valeur de 1,2 milliard de F.CFP. Le marché américain progresse de 8 % en valeur et diminue 12 % en volume par rapport à 2016, il est essentiellement constitué du thon frais ou réfrigéré.

La France métropolitaine importe pour 35 millions de F.CFP de poissons, en diminution de 18 % par rapport à 2016. Les filets de poissons sont les premiers produits commandés suivis des bénéitiers (respectivement 59 % et 32 % de la valeur des produits de la pêche exportés vers la France).

EXPORTATIONS  
PAR TYPE DE POISSONS DE 2011 À 2017



EXPORTATIONS DE POISSONS  
PAR PAYS DESTINATAIRE DE 2011 À 2017



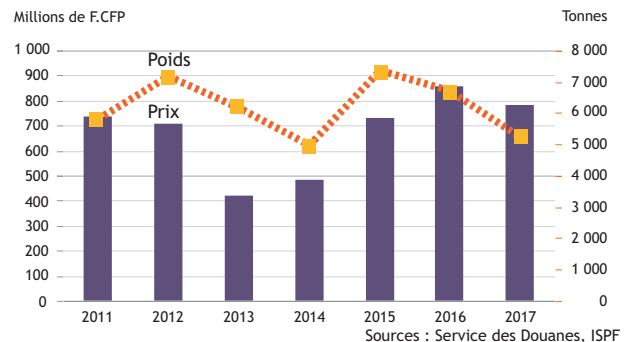
Sources : Service des Douanes, ISPF

Le volume des commandes d'huile de coprah continue à baisser

La valeur des exportations d'huile de coprah atteint 784 millions de F.CFP soit une baisse de 9 % par rapport à 2016. La commande atteint 5 300 tonnes pour un prix au kilogramme de 149 F.CFP soit un prix en hausse de 16 % qui compense légèrement le recul du volume par rapport à 2016.

Les acheteurs d'huile de coprah polynésien sont exclusivement français.

EXPORTATIONS D'HUILE DE COPRAH  
DE 2011 À 2017



Sources : Service des Douanes, ISPF

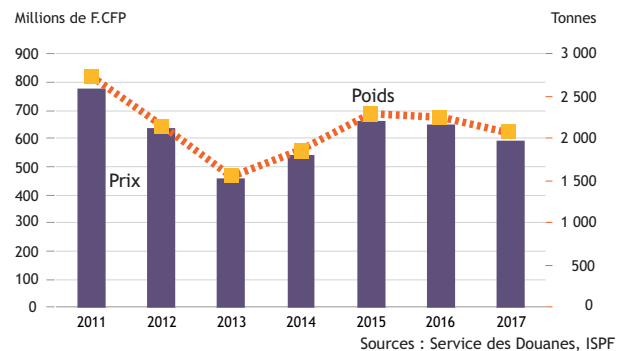
Le noni moins exporté qu'en 2016

Les exportations de noni continuent leur baisse amorcée en 2016 avec 591 millions de F.CFP en valeur et 2 060 tonnes en volume (- 9 % en valeur et en volume par rapport à 2016). Les exportations de noni se décomposent en purée et en jus dont les recettes ont respectivement diminué de 11 % et de 1 % par rapport à 2016.

Le volume est commandé pour 86 % sous forme de purée dont le prix moyen au kilogramme est de 271 F.CFP. La purée de noni est exportée vers quatre pays : en premier lieu vers les États-Unis (48 % du volume de purée de noni) suivis de la Chine (26 %), du Japon (20 %) et de l'Allemagne (6 %).

Le jus de noni est exporté vers une dizaine de pays dont la Chine en tête avec 23 % du volume de jus.

EXPORTATIONS DE NONI  
DE 2011 À 2017



Sources : Service des Douanes, ISPF



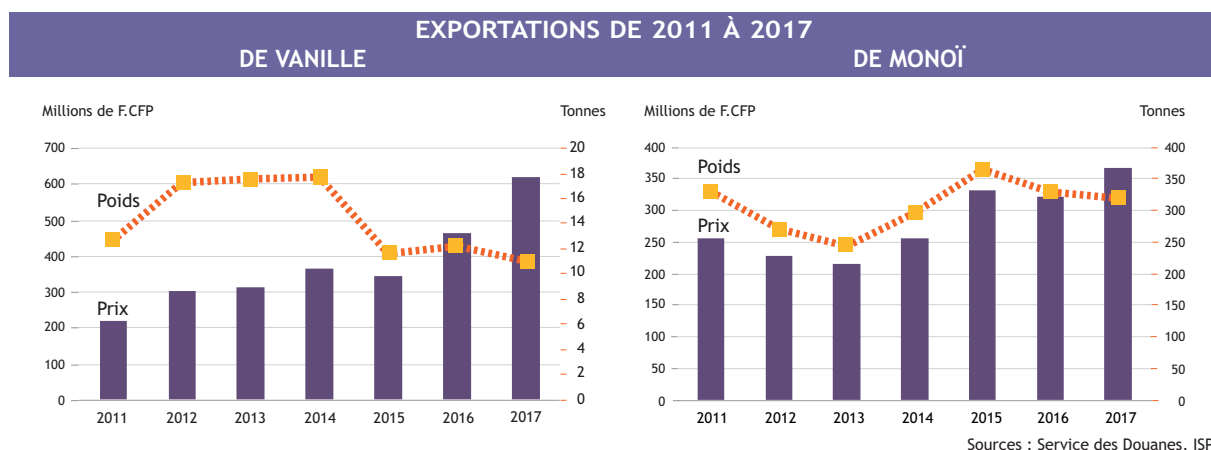
### Le prix de la vanille de Tahiti flambe

Entre 2016 et 2017, le volume des exportations de vanille diminue de 10 % avec un prix au kilogramme qui atteint 56 400 F.CFP (+ 49 %), valeur la plus haute jamais atteinte. Ainsi la valeur des exportations de vanille atteint 619 millions de F.CFP, soit une progression de 34 % par rapport à 2016.

Plus de la moitié du volume de vanille est expédiée en France et 20 % partent vers les États-Unis. Les exportations vers la France augmentent de 46 % en valeur et diminuent de 7 % en volume, celles vers les États-Unis progressent de 72 % en valeur et 23 % en volume.

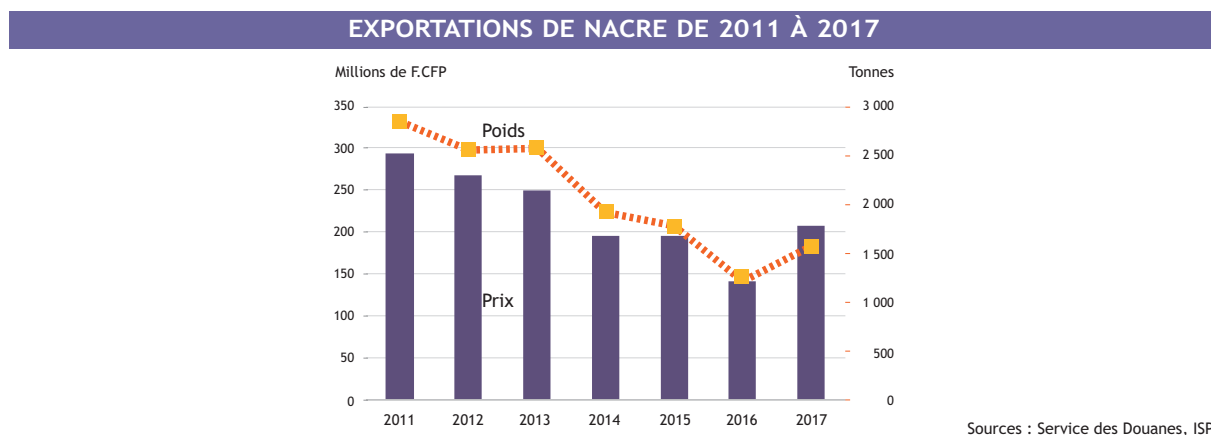
### Valeur record pour les exportations de monoï de Tahiti

Bien que le volume de monoï baisse de 3 %, les ventes atteignent un montant record de 369 millions de F.CFP soit une hausse de 15 % par rapport à 2016. Le prix moyen au kilogramme progresse de 18 % et s'élève à 1 154 F.CFP. Le volume des exportations est composé de 38 % de produits finis et de 61 % de matières en vrac. Le monoï est principalement exporté vers la France (70 %) puis au Chili (22 %).



### Les exportations de nacre augmentent

Les exportations de nacre progressent pour atteindre 207 millions de F.CFP (+ 47 %) pour un volume de 1 600 tonnes (+ 30 %). La nacre est essentiellement exportée vers la Chine et le Viêt Nam qui commandent respectivement 57 % et 28 % du volume de nacre exporté. Le volume vers la Chine augmente de 44 % et celui vers le Viêt Nam de 62 % entre 2016 et 2017.



## L'Asie, premier client de la Polynésie française

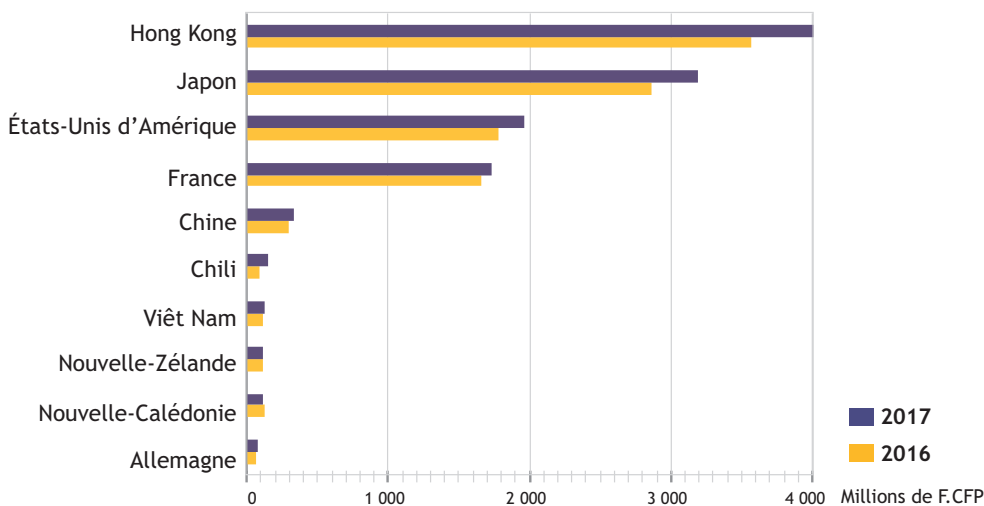
En 2017, le continent asiatique importe 66 % de la valeur totale des produits locaux, pour un montant de 8,5 milliards de F.CFP. Cela représente 3 500 tonnes de marchandises, soit 17 % du volume total des exportations locales. Ce volume diminue de 58 % alors que la valeur augmente de 22 % par rapport à 2016. Les exportations vers ces pays sont essentiellement des perles de culture brutes (92 % de la valeur des exportations vers l'Asie). La forte diminution du volume exporté vers l'Asie est principalement due à la forte baisse du volume de papiers ou cartons à recycler envoyés vers l'Indonésie et la Thaïlande soit 4 300 tonnes de moins qu'en 2016. Hong Kong et le Japon sont les principaux acheteurs asiatiques (94 % de la valeur des exportations vers l'Asie). Hong Kong importe pour 4,8 milliards de F.CFP soit une progression de 34 % par rapport à 2016. Le Japon achète pour 3,2 milliards de F.CFP, soit une hausse de 11 %. La Chine ne représente que 4 % de la part des exportations vers l'Asie avec 327 millions de F.CFP soit une augmentation de 10 %.

Les États-Unis, avec 2 milliards de F.CFP, captent 15 % de la valeur des exportations locales. Les exportations vers les États-Unis progressent de 10 % en valeur et décroissent de 9 % en volume. Les exportations de poissons frais ou réfrigérés représentent 60 % de la valeur des exportations vers les États-Unis, 12 % sont de la purée de noni et 11 % sont des produits perliers.

Les exportations vers l'Europe s'élèvent à 1,9 milliard de F.CFP soit 15 % de la valeur des exportations locales (+ 4 % par rapport à 2016). Les exportations vers la France métropolitaine représentent 89 % de la valeur de la zone européenne. Elles sont constituées pour l'essentiel d'huile de coprah (45 %), de vanille (20 %), de monoï (11 %) et de produits perliers (10 %). La valeur des exportations d'huile de coprah décroît de 9 % et celle de la vanille croît de 46 % par rapport à 2016.

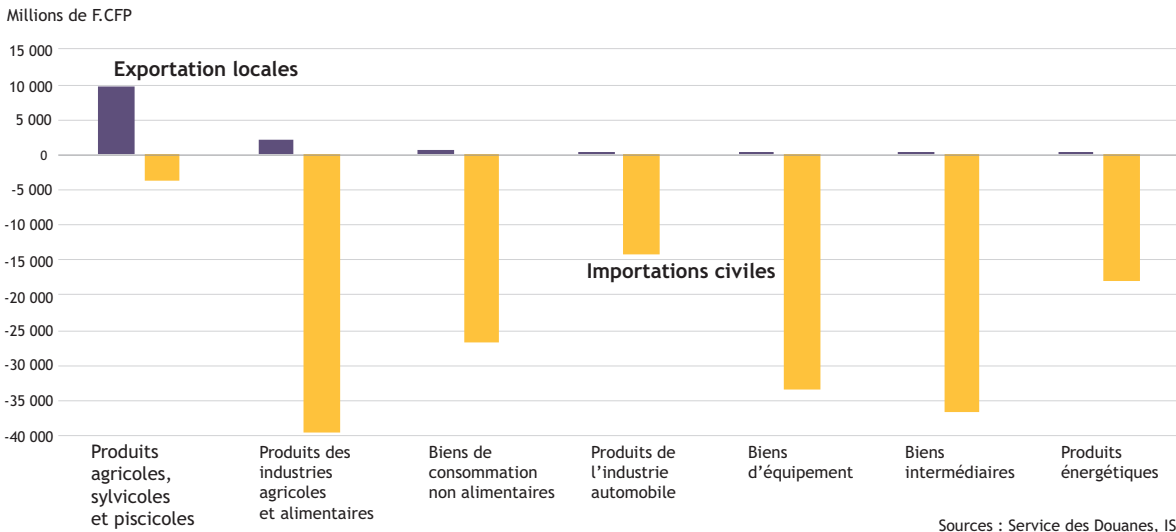
La zone océanienne diminue ses achats de 1 % en valeur pour atteindre 336 millions de F.CFP. Ex aequo, la Nouvelle-Calédonie comme la Nouvelle-Zélande reçoivent 33 % des exportations en valeur de la zone. La Nouvelle-Calédonie importe des perles de culture brutes pour un montant de 57 millions de F.CFP, soit 52 % du total de ses achats à la Polynésie française (- 8 % par rapport à 2016). La Nouvelle-Zélande augmente de 2 % en valeur ses achats à la Polynésie française. Les exportations de papiers ou cartons à recycler, les déchets et débris de fonte, de fer ou d'acier, les déchets et débris d'aluminium participent principalement à cette évolution. Ce sont 6 600 tonnes de déchets de plus qu'en 2016 qui sont exportées vers la Nouvelle-Zélande.

### LES 10 PREMIERS CLIENTS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



Sources : Service des Douanes, ISPF

IMPORTATIONS CIVILES ET EXPORTATIONS LOCALES DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2017  
PAR GRANDS GROUPES DE PRODUITS



+ 49 %

En 2017, c'est la progression du prix au kilogramme de la vanille qui atteint 56 400 F.CFP.



## DÉFINITIONS

### Importations civiles

Les importations comprennent les marchandises entrées directement pour la consommation (y compris les réparations et les transformations) et les marchandises sorties des entrepôts douaniers ou en admission temporaire pour être mises à la consommation. Elles excluent les importations militaires.

### Exportations locales

Il s'agit des exportations de produits locaux, c'est-à-dire les marchandises entièrement ou partiellement produites ou fabriquées dans le pays. Elles excluent les exportations nationalisées (les importations réexportées en l'état).

### Balance commerciale réelle

Elle est la différence entre certains échanges de marchandises, c'est-à-dire les exportations locales moins les importations civiles. Si les exportations sont inférieures aux importations, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, la balance est excédentaire.

### Taux de couverture réel

Le taux de couverture réel du commerce extérieur est le rapport entre la valeur des exportations locales et celle des importations civiles :

- Lorsque le taux de couverture est inférieur à 100, la balance commerciale est déficitaire. Autrement dit, les recettes (exportations locales) ne couvrent pas les dépenses (importations civiles) ;
- Lorsque le taux de couverture est égal à 100, la balance commerciale est équilibrée ;
- Enfin, lorsque le taux de couverture est supérieur à 100, la balance commerciale est excédentaire : les recettes (exportations locales) sont supérieures aux dépenses (importations civiles).

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR [WWW.ISPF.PF](http://WWW.ISPF.PF)